



Six Bricks

Pratiques professionnelles, usages et impacts perçus
Résultats d'une enquête terrain auprès de professionnels formés

Dossier rédigé par Chloe Schmidt-Dhonneur
Formatrice Six Bricks certifiée

Avant-propos

Depuis plusieurs années, les Six Bricks se diffusent dans des contextes de plus en plus variés : école, médico-social, accompagnement individuel, ateliers thérapeutiques, interventions en groupe, formations professionnelles...

Ce modèle, à la fois simple dans sa mise en œuvre et puissant dans ses effets, fait l'objet d'un enthousiasme croissant chez de nombreux praticiens.

Mais dans le même temps, une question revient souvent :

Que disent réellement les pratiques de terrain ?

Comment les Six Bricks sont-ils utilisés aujourd'hui ?

Quels publics en bénéficient ?

Quels effets sont observés ?

Et quelles limites ou points de vigilance repèrent les professionnels ?

Ce livret s'inscrit dans une volonté claire : **mettre en lumière les données issues du terrain**, au plus proche de la réalité des praticiens.

Il ne s'agit ni d'un document promotionnel, ni d'une évaluation "idéale", mais d'une photographie riche et honnête de l'usage des Six Bricks tel qu'il se vit dans la vraie vie professionnelle : dans les contraintes du quotidien, avec des publics divers, et dans des contextes parfois très exigeants.

Le modèle Six Bricks : cadre, principes et fondements

Les Six Bricks sont un outil ludopédagogique reposant sur un matériel minimal : **six briques DUPLO® 2x4**, de six couleurs distinctes.

Ce format volontairement réduit fait partie intégrante du modèle : il favorise la créativité, la flexibilité cognitive, l'engagement moteur et la structuration des consignes.

Les Six Bricks s'appuient sur plusieurs principes clés :

- **Apprendre par l'action** : les briques permettent une manipulation immédiate, accessible et motivante ;
- **Mobiliser le corps pour soutenir les apprentissages** : la dimension motrice et sensorielle joue un rôle central dans l'attention et la mémorisation ;
- **Travailler les fonctions cognitives et exécutives** : inhibition, attention, mémoire de travail, flexibilité, planification ;
- **Mettre en place un cadre clair et répétable** : rituels, consignes, niveaux de difficulté progressifs ;
- **Favoriser la réussite et la confiance** : la tâche est accessible, modulable, et permet une montée en puissance graduelle.

Le modèle peut être utilisé de façon **pédagogique, rééducative, thérapeutique, ou encore préventive**, selon les objectifs poursuivis. Il se distingue par sa capacité à s'adapter à une grande diversité de publics tout en restant hautement structuré.

Pourquoi cette enquête ?

Cette enquête est née d'un constat simple : le modèle Six Bricks est de plus en plus utilisé, mais ses usages sont encore peu documentés par des données terrain structurées.

L'objectif était donc de :

- mieux comprendre qui **utilise** les Six Bricks aujourd'hui ;
- analyser **comment** ils sont mis en place (contexte, fréquence, durée, modalités) ;
- identifier les **objectifs concrets** poursuivis ;
- recueillir les **effets observés** de manière répétée ;
- repérer les **conditions de réussite** ;
- et faire remonter les **limites / points de vigilance** repérés par les professionnels.

Au-delà des chiffres, cette enquête vise à produire une lecture utile, concrète, et transférable : **un socle de connaissances partagées** pour guider les pratiques, sécuriser les usages, et enrichir la réflexion professionnelle.



Méthodologie de l'enquête

L'enquête a été diffusée auprès de professionnels formés aux Six Bricks, exerçant dans des secteurs variés. Elle repose sur un questionnaire structuré combinant :

- des données **socioprofessionnelles** (pays, statut, contexte d'exercice) ;
- des informations sur le **parcours de formation** (niveau suivi, satisfaction) ;
- des éléments sur la **mise en pratique** (publics, modalités, fréquence, durée, cadre) ;
- une évaluation des **effets observés** sur plusieurs dimensions (échelle 1 à 5) ;
- des items de **perception professionnelle** (facilité, adaptabilité, efficacité...) ;
- des **questions qualitatives ouvertes** (situations marquantes, atouts, limites).

Les résultats présentés ici sont issus d'un traitement descriptif (tendances, proportions, moyennes) accompagné d'une analyse transversale permettant de croiser les dimensions et de proposer une lecture d'ensemble.

NB : certains items ont été moins renseignés que d'autres. Les analyses statistiques sont donc interprétées à partir des données effectivement disponibles, sans extrapolation abusive.

Profil des répondants

Les 103 répondants constituent un ensemble de professionnels très divers, reflétant la variété des champs dans lesquels les Six Bricks se sont implantés.

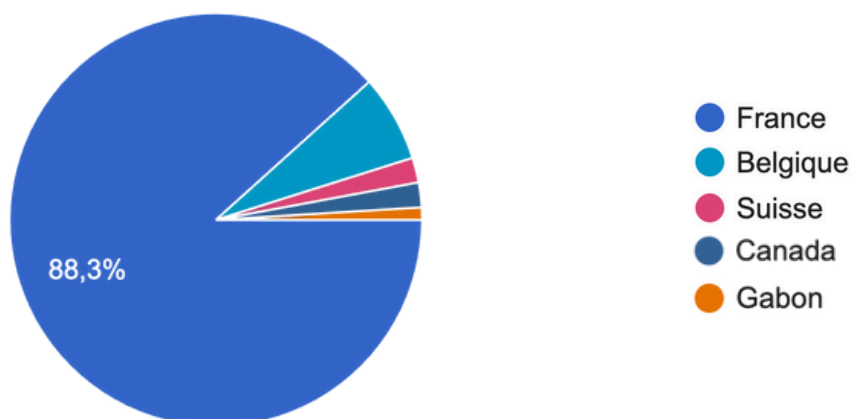
On retrouve notamment :

- des professionnels de l'**accompagnement** (orthopédagogues, thérapeutes, éducateurs, psychologues, neuropsychologues) ;
- des professionnels du champ **scolaire** (enseignants, AESH, formateurs) ;
- des spécialistes d'**approches ludiques ou rééducatives** (thérapie par le jeu, graphothérapie, remédiation cognitive).

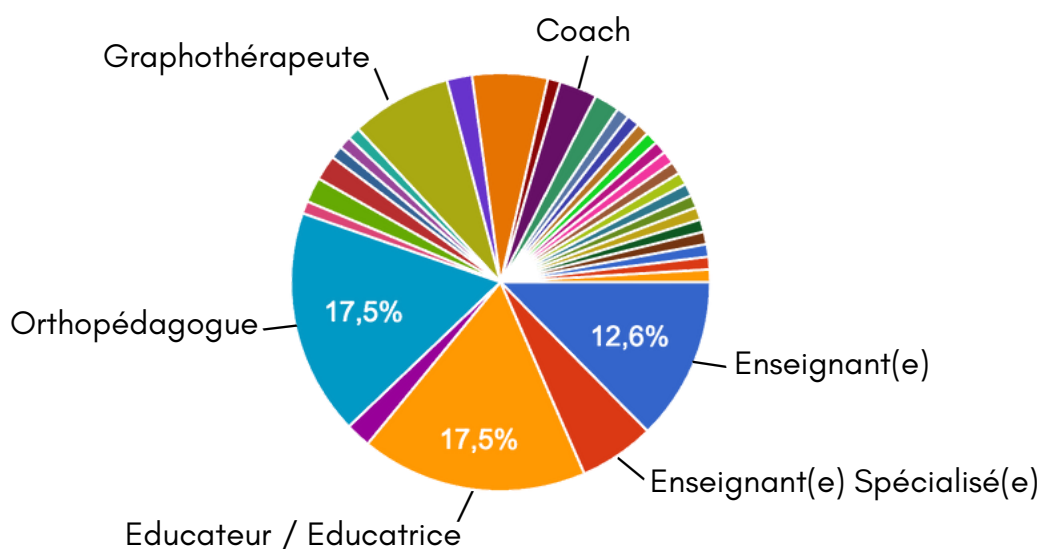
Cette diversité confirme un élément essentiel : les Six Bricks ne sont pas cantonnés à un seul secteur, mais apparaissent comme un **outil transversal, mobilisable aussi bien en prévention qu'en accompagnement spécialisé**.

Au-delà des professions, le point commun majeur est souvent le même : une volonté d'outiller les apprentissages de manière plus vivante, plus concrète, et plus accessible, notamment pour des publics présentant des besoins spécifiques.

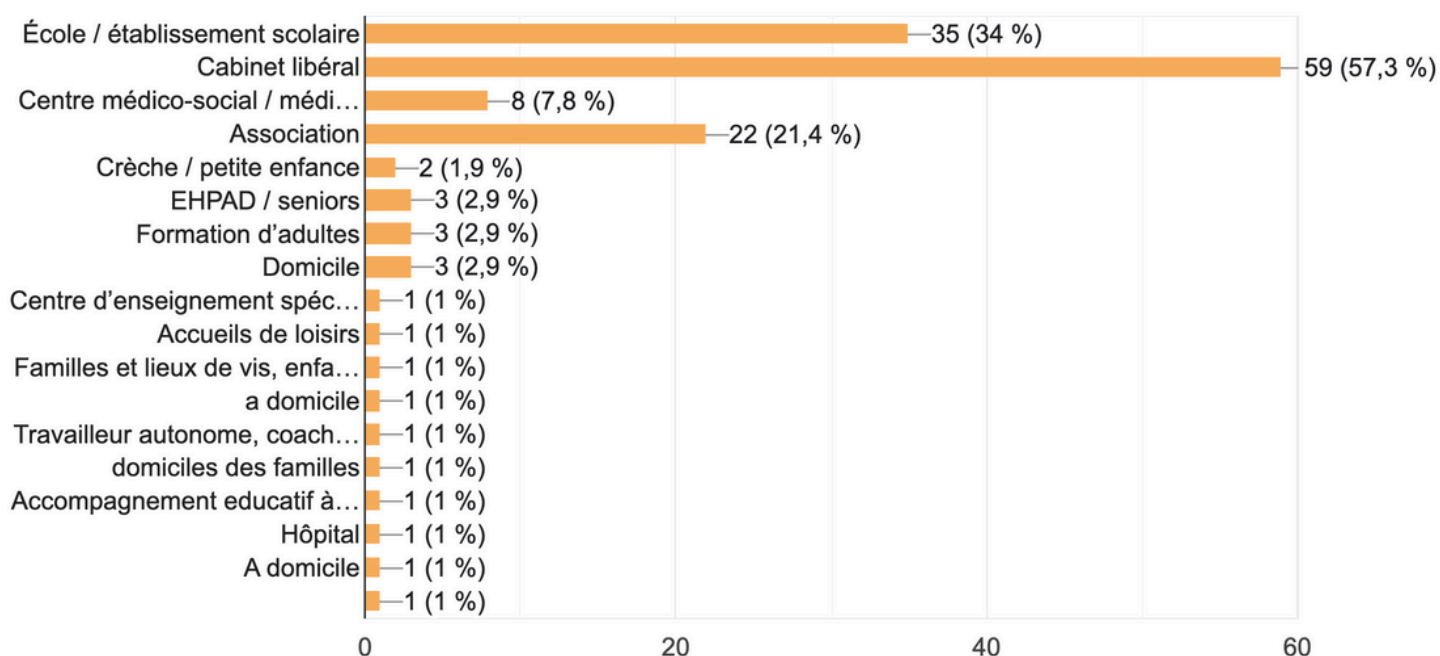
Pays d'exercice professionnel



Profession exercée



Contexte principal de pratique



Formation Six Bricks : parcours et niveaux suivis

Les professionnels interrogés rapportent globalement un **niveau de satisfaction** élevé vis-à-vis de la formation suivie.

Les notes attribuées tendent fortement vers le haut de l'échelle, ce qui indique à la fois :

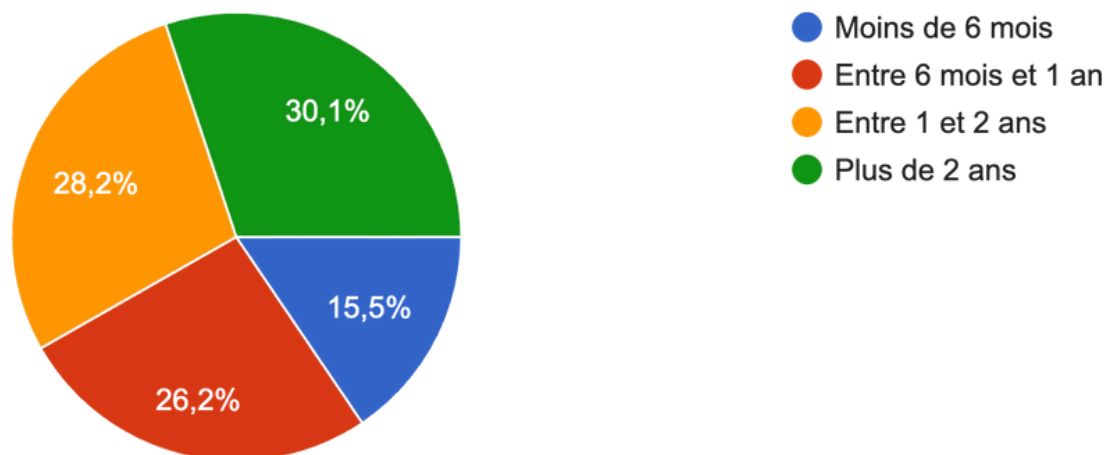
- une bonne adéquation entre les attentes et le contenu ;
- une utilité perçue immédiate ;
- et une transférabilité rapide dans la pratique.

Les niveaux suivis montrent une logique de montée en compétence : certains professionnels restent sur un niveau initial, tandis que d'autres cherchent à approfondir, enrichir leurs séances, diversifier leurs objectifs ou mieux adapter les activités à des profils complexes.

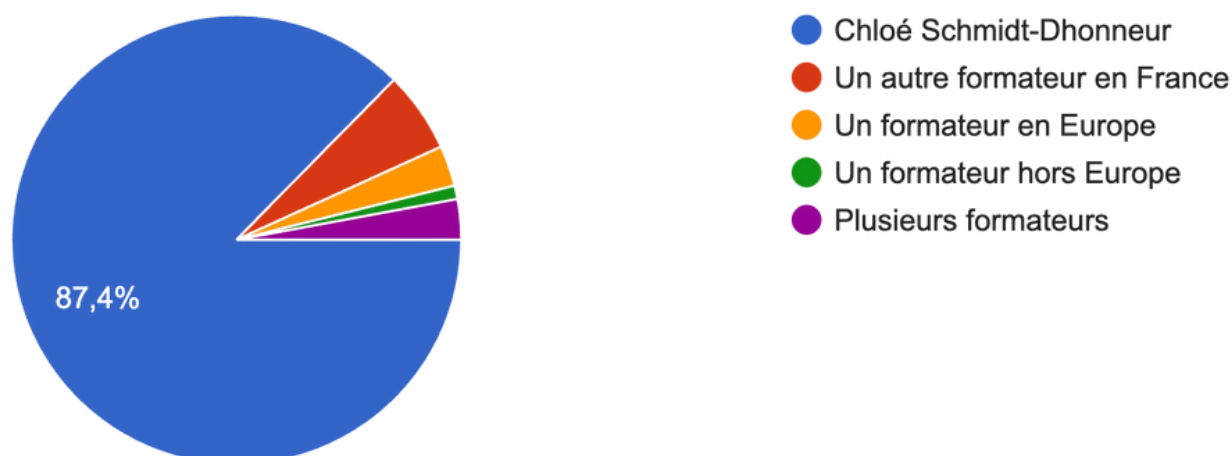
Un point intéressant ressort : la formation ne semble pas seulement vécue comme un apport "d'activités", mais comme une **manière de structurer une intervention**, notamment autour :

- de la progressivité,
- du cadre,
- de l'intention pédagogique,
- et de la posture de guidage.

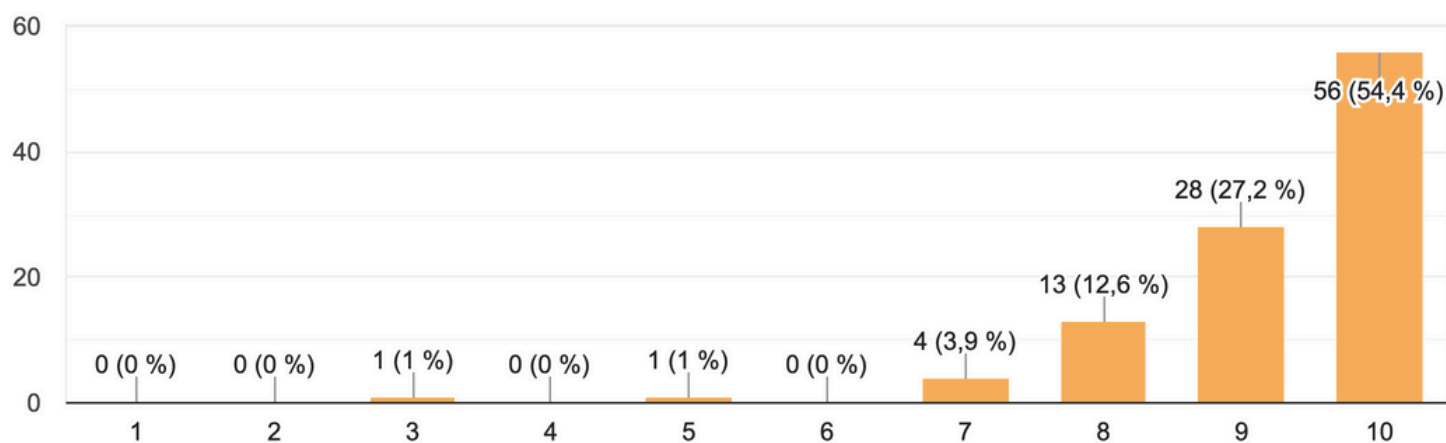
Première formation Six Bricks



Formateur(s)



Niveau global de satisfaction concernant la formation Six Bricks



Modalités de mise en pratique

Une très large majorité des répondants déclarent avoir mis en pratique les Six Bricks après la formation.

Cela témoigne d'un modèle dont l'entrée dans l'action est rapide : peu de matériel, prise en main immédiate, et possibilité de l'intégrer dans des séances existantes.

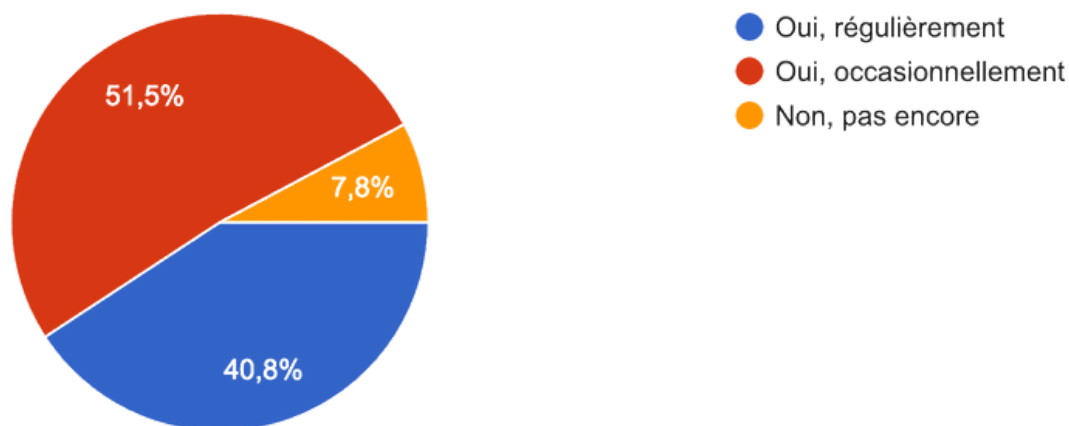
Les modalités d'utilisation montrent généralement deux grands formats :

1. **Rituels courts / activités ciblées**, en début de séance ou en transition
2. **Séances structurées**, avec objectifs précis, progressions et ajustements

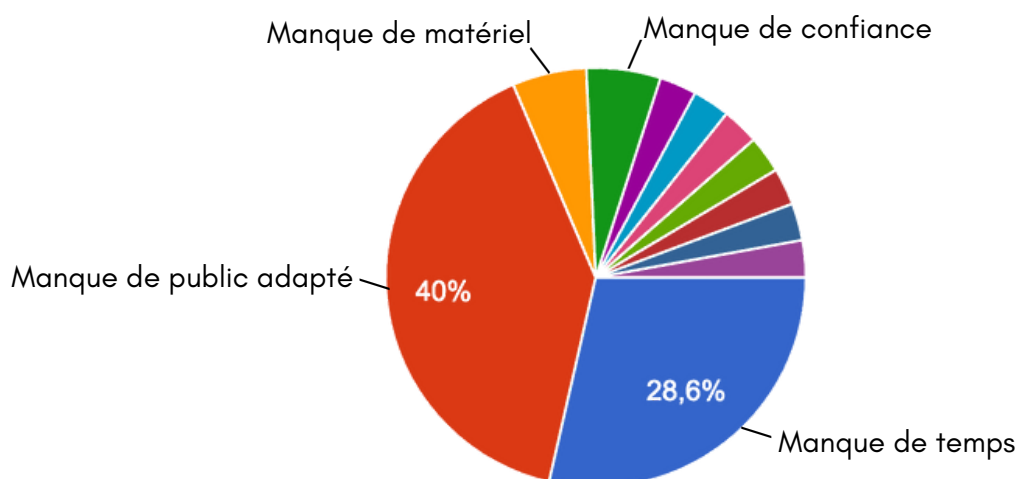
La fréquence d'utilisation varie fortement selon le contexte professionnel. Pour certains, les Six Bricks deviennent un outil régulier, quasi quotidien. Pour d'autres, ils apparaissent comme un levier ponctuel, utilisé à des moments clés : mobilisation attentionnelle, remédiation, dynamique de groupe, consolidation, mise en confiance.

Enfin, un point très important ressort : la mise en pratique est souvent décrite comme **adaptable et modulable**, mais elle nécessite un cadre clair pour rester efficace.

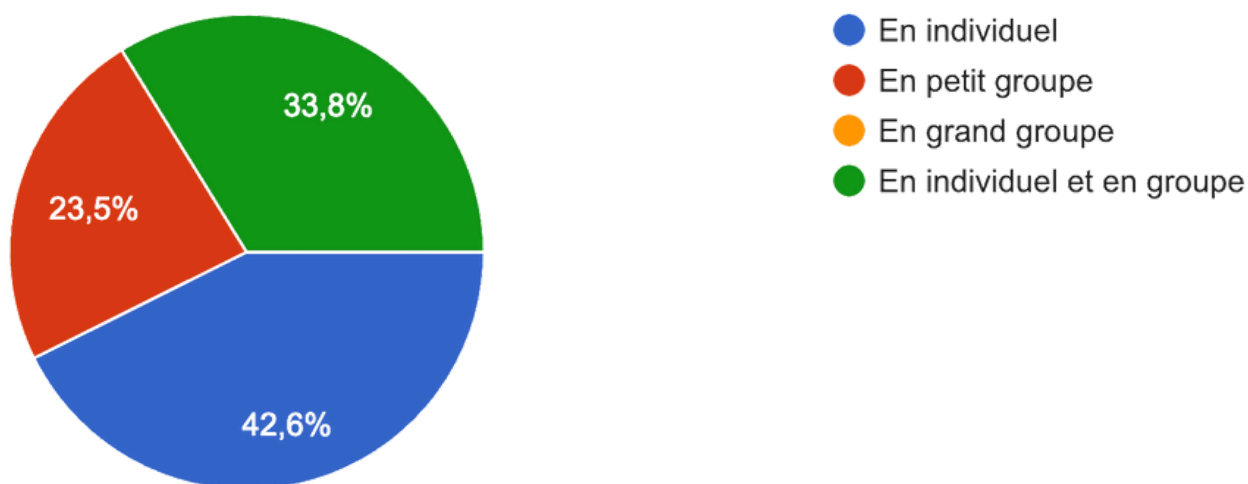
Mise en pratique les Six Bricks après la formation



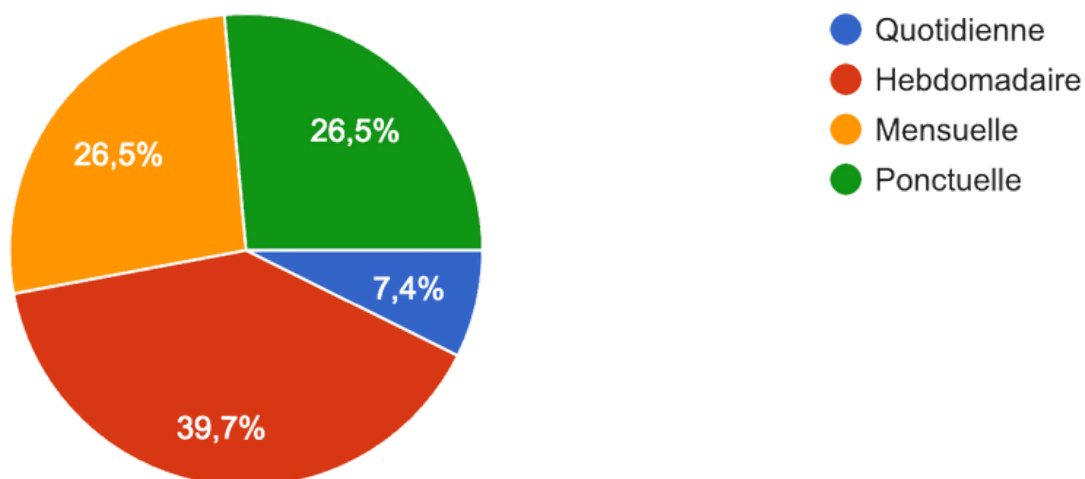
Motif de non mise en pratique



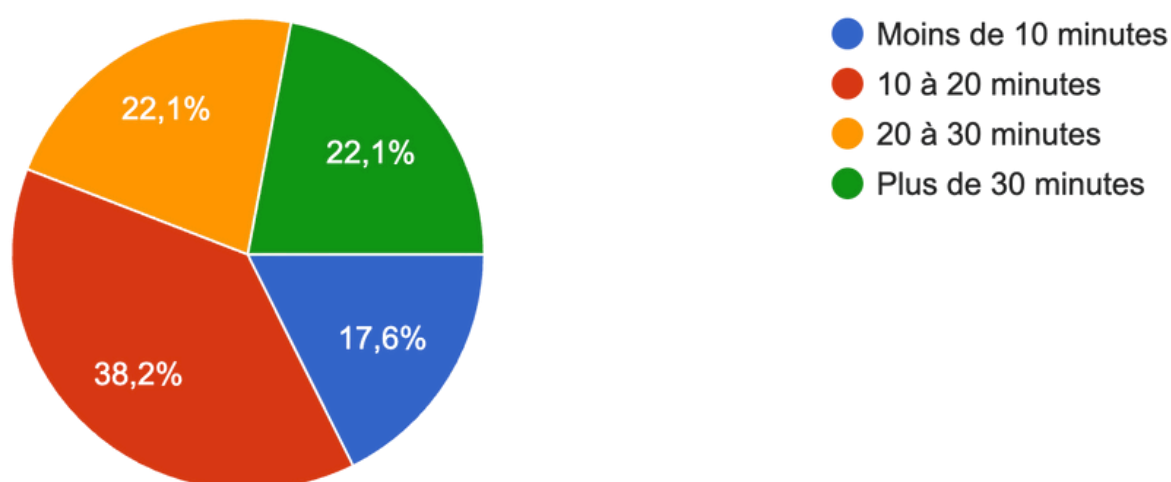
Les Six Bricks sont utilisés principalement



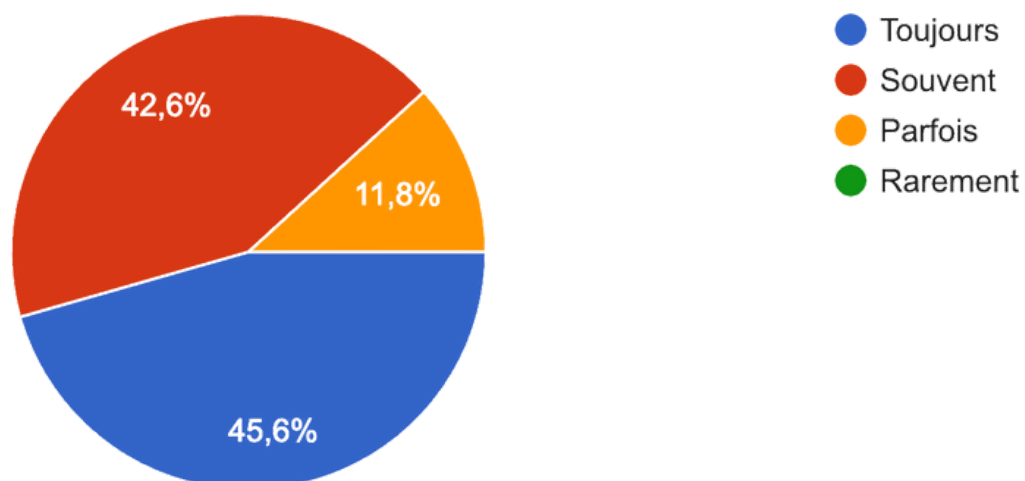
Fréquence d'utilisation



Durée moyenne d'une séance/intervention Six Bricks



Les objectifs sont-ils définis à l'avance ?



Publics accompagnés et contextes d'intervention

Les Six Bricks sont utilisés auprès de **publics extrêmement divers**, confirmant leur caractère **inclusif**.

Ils sont particulièrement mobilisés :

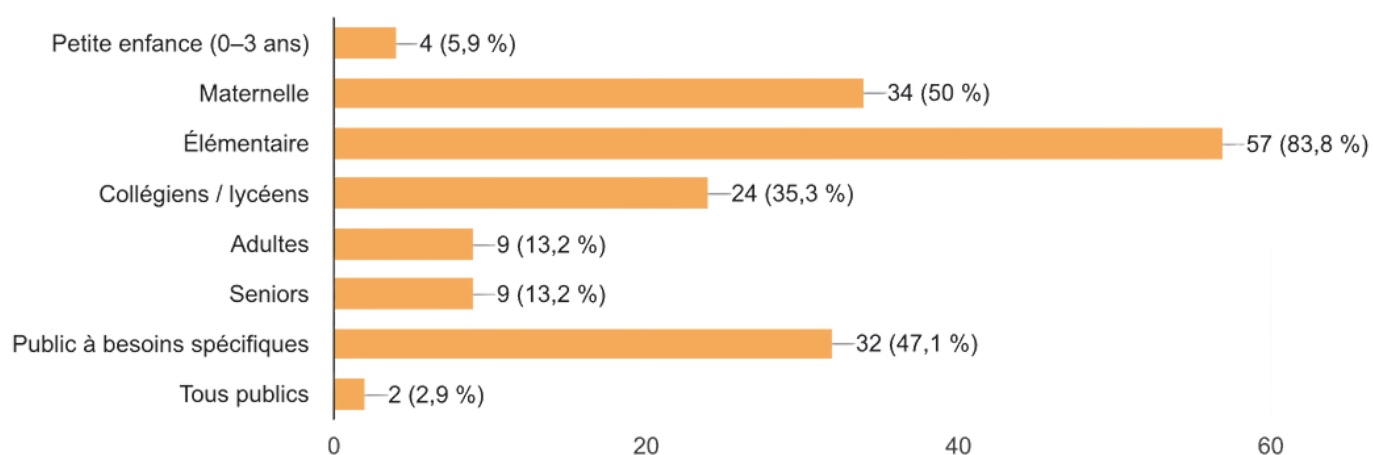
- avec des enfants d'âge **préscolaire et primaire**,
- avec des jeunes présentant des **besoins éducatifs particuliers**,
- en accompagnement de **difficultés attentionnelles, motrices, langagières**,
- dans des contextes de **remédiation ou de soutien aux fonctions exécutives**.

Les contextes d'intervention les plus fréquents incluent :

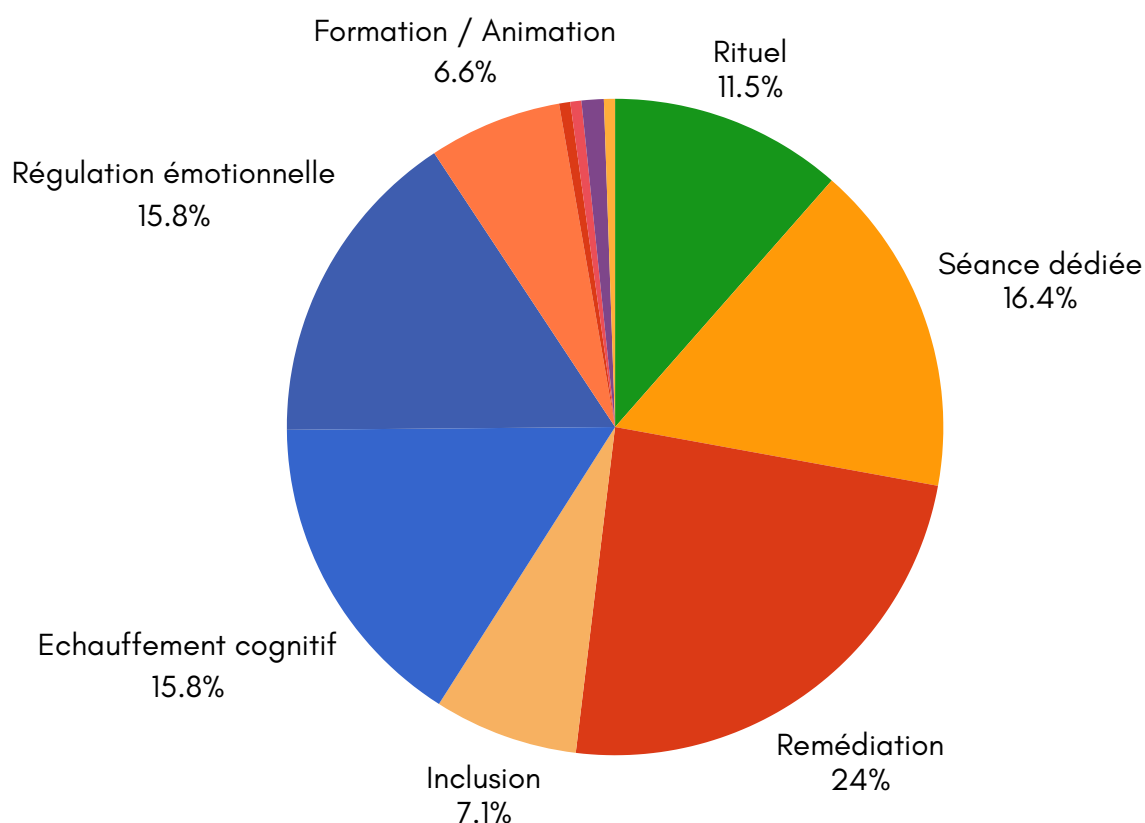
- séances individuelles en cabinet,
- ateliers en petit groupe,
- interventions scolaires ou périscolaires,
- dispositifs spécialisés (TND, médico-social).

Cette diversité de cadres suggère une chose : les Six Bricks se comportent comme un **outil passerelle**, utilisable aussi bien pour "entrer dans l'apprentissage" que pour "réparer / renforcer".

Publics avec qui sont pratiquées les Six Bricks



Cadre d'utilisation



Objectifs poursuivis avec les Six Bricks

Les objectifs poursuivis sont très variés, mais se regroupent autour de grandes familles :

Objectifs cognitifs / exécutifs

- attention, concentration, inhibition
- mémoire de travail
- planification, flexibilité cognitive
- autonomie dans l'action

Objectifs comportementaux et émotionnels

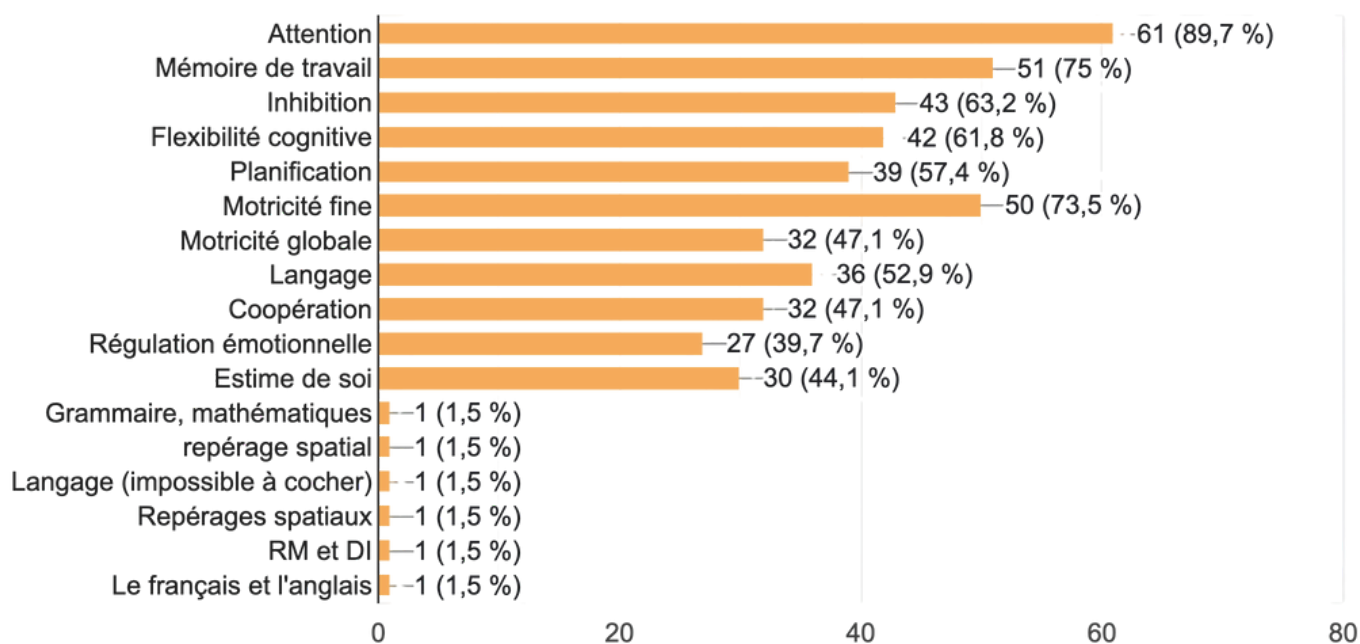
- engagement
- gestion de la frustration
- persévérance
- confiance en soi

Objectifs pédagogiques et prérequis d'apprentissage

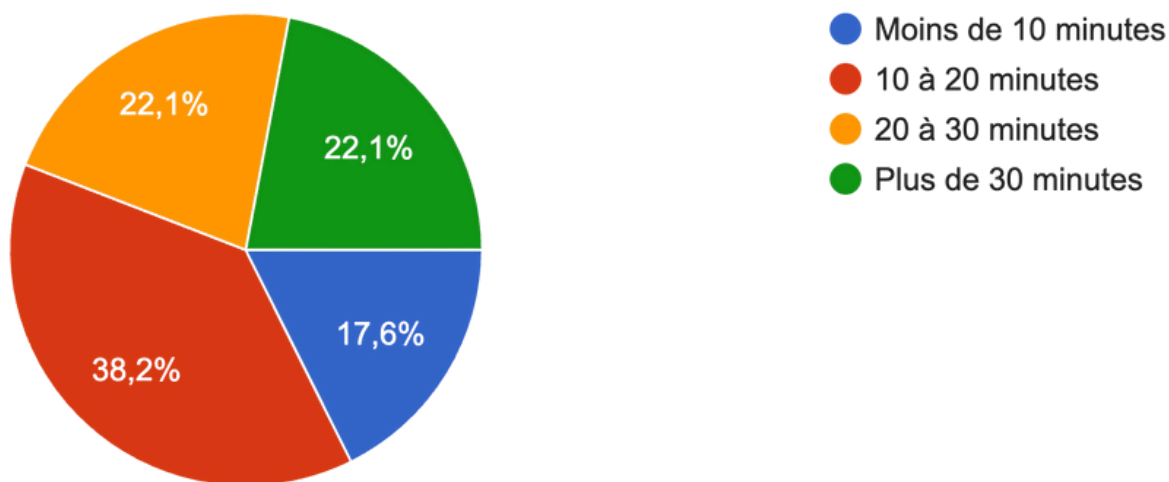
- écoute de consigne
- organisation spatiale
- coordination motrice
- langage (selon les usages)

Ce qui est frappant, c'est la manière dont les Six Bricks permettent d'agir sur des compétences dites "invisibles", souvent difficiles à entraîner de façon explicite dans un format scolaire classique.

Objectifs et compétences travaillés



Durée moyenne d'une séance/intervention Six Bricks



Effets observés chez les participants

Les effets observés constituent une partie centrale de l'enquête, et les données montrent des résultats très clairs : les professionnels rapportent majoritairement des **effets positifs** sur plusieurs dimensions.

Les dimensions qui ressortent le plus fortement sont :

- Participation
- Motivation
- Plaisir d'apprendre

Autrement dit, les Six Bricks apparaissent comme un outil moteur d'engagement, en particulier chez des publics qui peuvent être en évitement, en fatigue scolaire, ou dans une relation difficile à l'apprentissage.

Les effets décrits comme plus modérés ou plus variables concernent notamment :

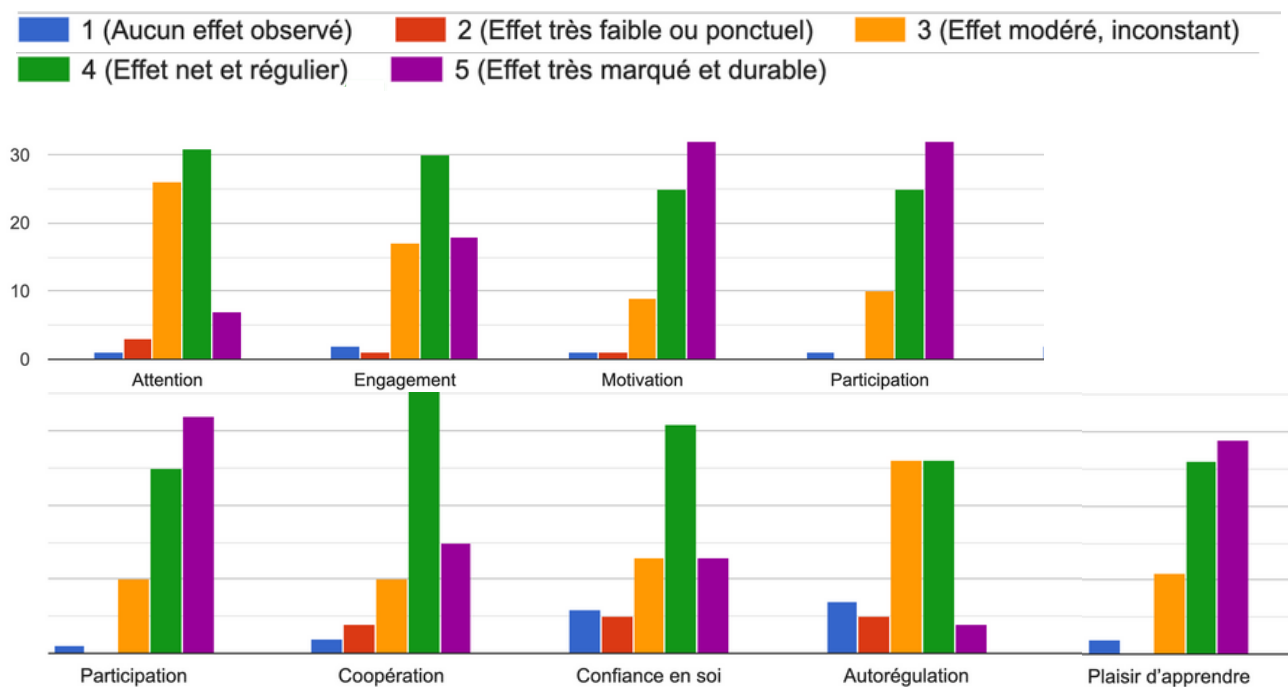
- l'autorégulation
- parfois la concentration selon le profil du participant

Cela ne signifie pas qu'il n'y a pas d'effet, mais plutôt que ces domaines demandent souvent :

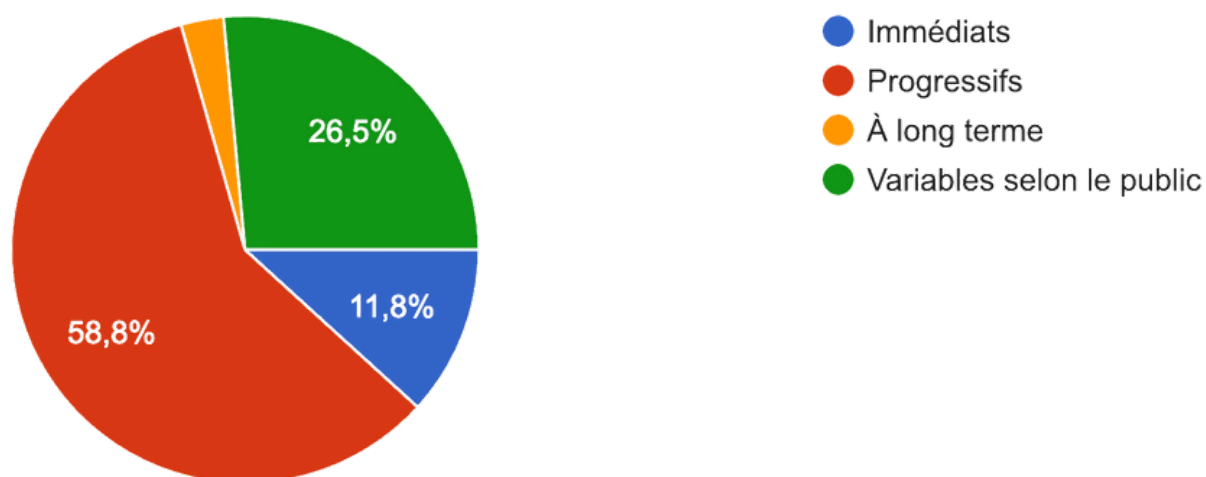
- une répétition plus longue,
- un cadre plus stable,
- et une progression plus fine.

Enfin, les répondants décrivent majoritairement les effets comme **progressifs**, ce qui est cohérent avec une **logique de consolidation** à moyen terme plutôt que de "résultat immédiat".

Effets positifs observés chez les participants



De manière générale, les effets observés semblent être



Ressenti et posture du professionnel

Les Six Bricks sont décrits par les professionnels comme :

- faciles à mettre en œuvre,
- motivants,
- adaptables,
- et globalement efficaces.

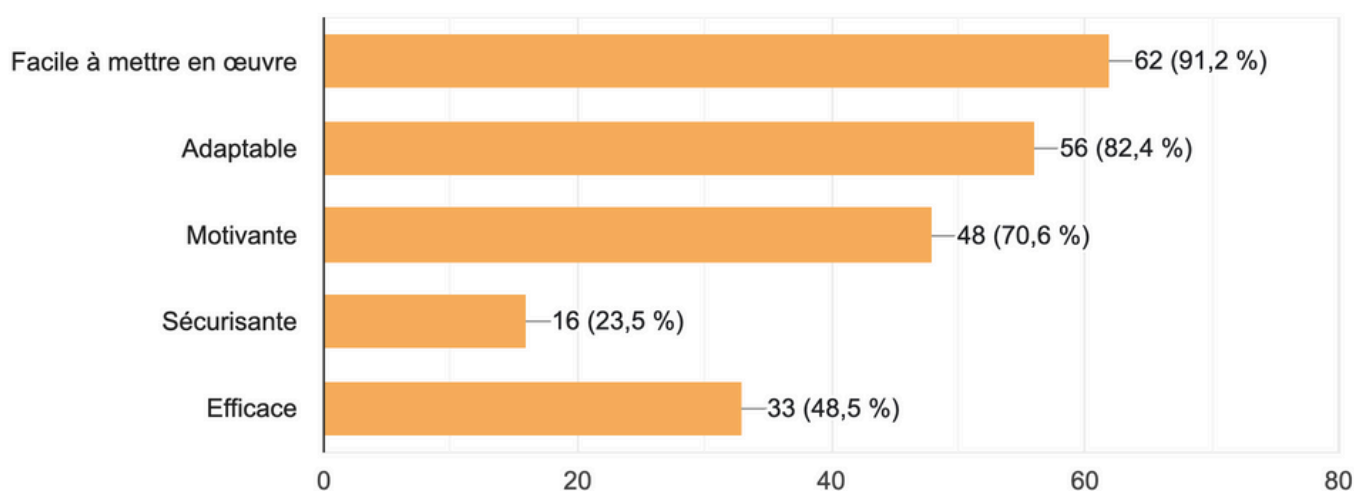
Mais au-delà de la facilité, ce qui ressort souvent est une transformation de la posture : le professionnel devient davantage metteur en scène de la consigne, observateur fin, régulateur du cadre, et ajusteur de la difficulté, plutôt que simple transmetteur.

Les Six Bricks offrent un format qui permet :

- de voir autrement les compétences,
- de repérer des difficultés invisibles,
- de renforcer la relation,
- et de proposer un espace de réussite rapide.

Dans les réponses qualitatives, on perçoit souvent une dimension très forte de **plaisir professionnel, liée au fait que l'outil réactive l'envie, la créativité, et redonne de la fluidité dans des suivis parfois lourds.**

En tant que professionnel(le), l'utilisation des Six Bricks semble être



Recommandation du modèle Six Bricks

La recommandation des Six Bricks est très élevée.

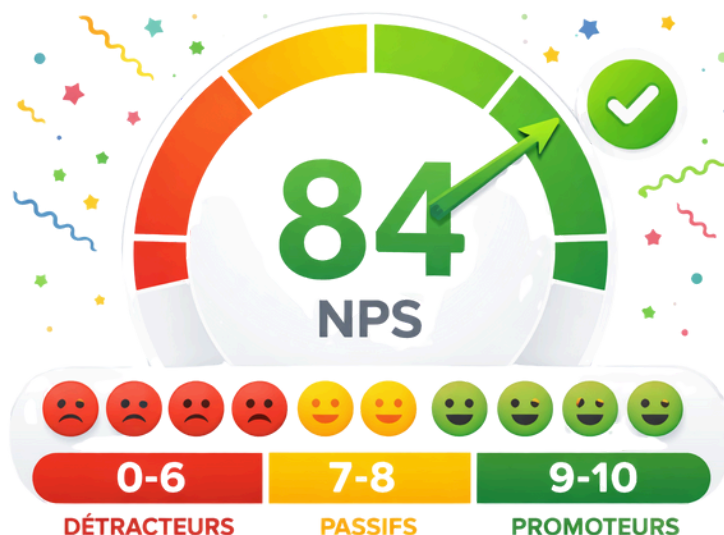
La majorité des répondants se positionnent dans une logique de **recommandation forte**, ce qui indique :

- une confiance dans le modèle,
- une satisfaction globale,
- et un bénéfice perçu “assez important” pour être transmis à d’autres.

Dans une logique de type NPS, on observe typiquement :

- une forte proportion de promoteurs,
- peu de détracteurs,
- et un effet réseau important.

Ce résultat est cohérent avec la diffusion actuelle des Six Bricks : ce sont souvent les professionnels convaincus qui les transmettent, les partagent, et les intègrent dans des dynamiques de communauté.



Synthèse des situations marquantes rapportées par les professionnels

1) Un levier puissant d'engagement et d'entrée en tâche

Les situations décrites convergent fortement vers un premier résultat : les Six Bricks apparaissent comme un outil particulièrement **efficace** pour déclencher l'**engagement**, même chez des participants initialement peu disponibles, opposants ou en retrait. Plusieurs professionnels relatent des enfants qui refusaient toute activité et qui, à la vue des briques, se mettent spontanément au travail, parfois même en réussissant directement les tâches proposées. De la même manière, certains adolescents ou collégiens, d'abord réticents ("c'est pour les petits", "je ne resterai que 30 minutes"), finissent par adhérer, rester attentifs plus longtemps que prévu et exprimer explicitement leur plaisir à manipuler. Ces retours suggèrent que le dispositif joue un **rôle de "brise-glace", sécurisant et motivant, facilitant une entrée en relation et une mise en mouvement immédiate dans la séance.**

2) Une régulation émotionnelle facilitée par la manipulation

De nombreux récits montrent que les Six Bricks ne soutiennent pas uniquement l'apprentissage, mais participent aussi à une **régulation émotionnelle**. Des situations marquantes évoquent des enfants en crise, envahis par leurs émotions, incapables de se recentrer ; dans ces cas, une activité Six Bricks semble permettre une **désescalade, une baisse de tension et un retour à une posture d'acteur**. Les briques deviennent alors un support de "redescence", offrant un cadre clair, concret et accessible. Plusieurs témoignages mentionnent aussi la **gestion de la frustration, l'inhibition ou l'impulsivité** : des enfants initialement bloqués, défaitistes ou refusant une consigne difficile finissent par essayer, persévérer et réussir, avec un impact visible sur leur fierté et leur confiance. Ces éléments laissent penser que le modèle, lorsqu'il est correctement encadré, favorise une **meilleure disponibilité émotionnelle**, condition essentielle à l'entrée dans les apprentissages.

3) Une amélioration fréquente de la confiance en soi et du sentiment de compétence

Les professionnels rapportent de façon répétée des moments où l'enfant "se surprend lui-même" à réussir, ce qui constitue un marqueur fort du dispositif. La réussite d'une tour ou d'un défi de construction est parfois vécue comme une **victoire personnelle** : certains enfants vont jusqu'à partager leur réussite avec d'autres adultes (ex. enseignants) ou montrent des signes corporels explicites de relâchement (**sourire, décrispation, envie de recommencer**). Ces récits mettent en évidence un enjeu central : la manipulation permet des tâches à la fois ludiques et exigeantes, où l'enfant peut expérimenter une forme de réussite rapide et tangible. Ce type d'expérience semble particulièrement précieux pour des enfants ayant un vécu d'échec ou de faible estime de soi, en contribuant à restaurer une dynamique de compétence et de **persévérance**.

4) Des effets concrets sur les apprentissages scolaires (mémorisation, compréhension, lecture)

Une partie des situations marquantes concerne directement des apprentissages scolaires. Des exemples rapportent une **mémorisation plus rapide et plus durable** (ex. poésie mieux apprise et retenue le lendemain), ainsi que des "déclics" de **compréhension sur des notions plus abstraites**. Le cas de la symétrie axiale est représentatif : un enfant en difficulté comprend immédiatement après une activité ciblée avec Six Bricks, là où l'explication classique ne suffisait pas. D'autres témoignages indiquent des usages en lecture, en lien avec des approches structurées (ex. code couleur), ayant conduit à un déblocage progressif et naturel. Ces retours suggèrent que le dispositif peut **soutenir l'apprentissage en agissant comme médiateur** : il rend visibles certaines notions, facilite la segmentation, la structuration, et permet de passer d'une compréhension "fragile" à une compréhension plus stable grâce à l'action.

5) Un support pertinent pour le langage et la communication (notamment TSA / faible oralisation)

Les professionnels décrivent aussi plusieurs situations marquantes liées au langage et à la communication. Certains enfants TSA ou peu oralisants semblent bénéficier du support concret et structurant des briques, que ce soit pour **favoriser un langage oral plus fonctionnel, soutenir la compréhension des consignes ou faciliter l'expression en interaction**. Des pratiques hybrides sont également mentionnées : par exemple, la construction de phrases simples avec un enfant multilingue peu oralisant, en combinant Six Bricks et outil de CAA pour demander les briques à l'adulte. Un témoignage particulièrement parlant concerne un enfant mutique qui, après plusieurs séances ritualisées, produit spontanément un mot lors d'un échange autour des briques. Dans ce corpus, les Six Bricks apparaissent comme un support pouvant favoriser des prises d'initiative communicationnelle, notamment en réduisant la pression directe sur le langage et en donnant un point d'appui commun à l'interaction.

6) Coopération, habiletés sociales et dynamique de groupe : un outil de médiation relationnelle

Les situations de groupe font ressortir une dimension centrale des Six Bricks : leur capacité à **structurer la coopération**. Plusieurs professionnels rapportent des réussites collectives marquantes, notamment chez des enfants qui ne s'entendaient pas ou qui avaient du mal à interagir. Des exemples montrent des enfants qui parviennent à construire ensemble une tour malgré un conflit relationnel préalable, ou encore des défis coopératifs complexes (ex. tour inversée sous une table) qui nécessitent communication, planification et confiance mutuelle. Les contextes intergénérationnels (enfants/seniors) sont aussi décrits comme des temps de complicité, révélant des différences de communication et de représentation, mais également une capacité à créer du lien. Globalement, les Six Bricks apparaissent dans ces récits comme un support de médiation sociale, permettant de travailler collaboration, entraide et place dans le groupe sans entrer uniquement par le verbal.

7) Une forte adaptabilité, mais des défis lorsqu'il faut gérer l'hétérogénéité

Enfin, certains témoignages soulignent des enjeux de mise en œuvre. Si la plupart des professionnels insistent sur la flexibilité du dispositif, plusieurs relèvent que la gestion de groupes multi-âges ou multi-niveaux peut être complexe : il faut adapter les consignes, les défis et le rythme pour maintenir l'intérêt et éviter les écarts de réussite trop importants. D'autres remarques montrent que la valeur du dispositif ne tient pas uniquement à l'objet "brique", mais au cadrage : objectifs clairs, progression, choix judicieux des activités et posture d'ajustement. Ces éléments rejoignent une lecture transversale : la puissance des Six Bricks est réelle, mais elle dépend fortement du contexte d'usage et des compétences professionnelles mobilisées pour orchestrer l'activité.

Dans l'ensemble, les situations marquantes décrites par les professionnels convergent vers une même idée : **les Six Bricks agissent comme un outil à la fois simple et structurant, facilitant l'engagement, la coopération et l'entrée dans l'apprentissage.** Les effets rapportés semblent particulièrement visibles sur la motivation, la participation et la confiance, mais également sur des dimensions plus complexes comme la communication fonctionnelle ou la régulation émotionnelle, notamment chez des publics à besoins spécifiques. Ces résultats, bien que déclaratifs, dessinent une tendance forte : les Six Bricks ne sont pas uniquement une activité ludique, mais un véritable **médiateur de disponibilité cognitive, émotionnelle et relationnelle**, à condition d'être utilisés dans un cadre intentionnel et adapté.

Atouts principaux des Six Bricks (données terrain)

1) Un outil “minimaliste” mais extrêmement riche sur le plan pédagogique

L'un des atouts les plus fréquemment mentionnés par les professionnels repose sur un paradoxe central du modèle : les Six Bricks **mobilisent très peu de matériel**, tout en offrant une grande richesse d'applications. Avec seulement six briques, les répondants décrivent un **dispositif “minimaliste” mais capable de générer une multitude d'activités et de variantes**, dans des domaines très différents. Cette simplicité matérielle est perçue comme une force majeure, car elle permet de se lancer rapidement, sans préparation lourde, tout en conservant une grande latitude d'ajustement en fonction des objectifs et des besoins. Cette “sobriété efficace” contribue à rendre le modèle accessible, reproductible et transférable dans une grande diversité de contextes.

2) Une mise en œuvre rapide, souple, et facilement intégrable au quotidien professionnel

Les Six Bricks sont également décrits comme **faciles à mettre en place**, rapides à exécuter et immédiatement exploitables dans le flux d'une séance, y compris de manière spontanée. Les professionnels soulignent particulièrement la **rapidité de préparation**, la clarté des consignes possibles et la capacité du matériel à dynamiser une intervention, sans interrompre la dynamique. Le dispositif semble ainsi répondre à une contrainte forte du terrain : disposer d'un outil prêt à l'emploi, mobilisable en quelques secondes, qui peut servir aussi bien en activité principale qu'en rituel de transition ou de recentrage. Cette dimension de praticité renforce sa diffusion, car elle permet de l'utiliser en continu sans organisation complexe.

3) Un levier de motivation et d'engagement "sans effort apparent"

Un point particulièrement marquant dans les verbatims est l'idée que les Six Bricks permettent d'apprendre, comprendre et se concentrer "sans s'en rendre compte", grâce à la dimension ludique. Le matériel est décrit comme **attractif et immédiatement engageant** : les enfants "voient d'abord le jeu" et ne perçoivent pas l'activité comme un exercice scolaire, ce qui est présenté comme très bénéfique, notamment pour les élèves en difficulté ou manquant de confiance. Les professionnels observent que sortir les Six Bricks transforme souvent l'énergie d'une séance : l'enfant s'implique plus facilement, prend part à l'activité, et maintient davantage sa disponibilité cognitive, avec un coût motivationnel plus faible que dans des tâches papier-crayon.

4) Une grande adaptabilité aux publics, aux âges et aux contextes (individuel / groupe)

Les répondants insistent sur la capacité des Six Bricks à s'adapter à des publics très différents : enfants, adolescents, parfois adultes, et à des profils hétérogènes. Le modèle est perçu comme modulable, utilisable aussi bien en individuel qu'en groupe, et adaptable à des contextes d'intervention variés (école, cabinet, ateliers, structures).

Cette adaptabilité repose sur plusieurs paramètres : **niveau de difficulté ajustable, consignes simplifiables ou complexifiables, choix de modalités coopératives ou individuelles**. Les Six Bricks apparaissent donc comme un outil "multi-entrée" qui permet d'ajuster le guidage, la durée, le défi et l'objectif sans changer de support.

5) Un support transversal pour développer de nombreuses compétences (cognitives, motrices, sociales)

Les professionnels ne décrivent pas les Six Bricks comme un outil centré sur une seule compétence, mais comme un support transversal permettant de travailler simultanément des dimensions complémentaires. Les atouts cités concernent régulièrement le développement de la motricité, la coordination "moteur-mental", mais aussi des compétences cognitives telles que la concentration, l'attention, la planification et la résolution de problème. Sur le plan social, la coopération, la collaboration, l'entraide et la mise en relation sont fréquemment mentionnées, notamment dans des activités collectives où les interactions émergent progressivement.

Plusieurs répondants évoquent aussi l'intérêt du dispositif pour créer des situations participatives, où l'enfant peut aider l'autre, se remettre en question et construire une dynamique de groupe plus structurée.

6) Une dynamique de séance renforcée : variété, progressivité et lutte contre la lassitude

Les Six Bricks sont également présentés comme un **outil favorisant la variété et limitant l'effet de monotonie**. Les répondants insistent sur le fait qu'il est possible de changer souvent d'activité, de thème, de défi ou de modalité, tout en restant sur le même support. Cette capacité à renouveler les situations est perçue comme un avantage important pour maintenir l'intérêt, éviter la lassitude et conserver une dynamique de progression. Certains professionnels décrivent les Six Bricks comme des **activités courtes mais "constructives"**, qui peuvent s'enchaîner et se complexifier graduellement, ce qui soutient une logique de progressivité et d'entraînement.

7) Un objet culturel familier et fédérateur, qui facilite l'adhésion

Enfin, un atout récurrent concerne l'attrait des LEGO/DUPLO en tant qu'objet culturel partagé. Le fait que "tout le monde connaît" les briques réduit les résistances initiales et évite de longues explications : **le support est immédiatement compris, accepté et perçu positivement.** Cette familiarité contribue aussi à l'adhésion des participants et au caractère fédérateur du dispositif. Dans cette perspective, les Six Bricks apparaissent comme un outil facilitant l'inclusion, car il devient un point commun entre les enfants, quels que soient leurs profils, leurs niveaux ou leurs modalités d'entrée dans la tâche.

Globalement, les atouts des Six Bricks se structurent autour d'un **équilibre entre simplicité matérielle et richesse pédagogique.** Les professionnels mettent en avant un outil à la fois minimaliste, rapide à déployer, hautement adaptable et fortement motivant, permettant de travailler un large éventail de compétences tout en soutenant l'engagement. La familiarité du support LEGO/DUPLO et la diversité des activités possibles contribuent à en faire un levier apprécié pour dynamiser les séances, favoriser l'inclusion et renforcer la participation, dans des contextes d'intervention variés.

Limites et points de vigilance identifiés (données terrain)

1) La nécessité d'un cadrage explicite pour éviter l'effet "jeu libre"

Un point de vigilance revient très fréquemment : les Six Bricks peuvent basculer vers une activité perçue comme du "jeu libre" si le cadre n'est pas clairement posé. Plusieurs professionnels soulignent l'importance de garder le cap sur l'objectif (compétence ciblée, consigne, étapes, critères de réussite) afin d'éviter que l'enfant manipule uniquement "pour manipuler". Cette exigence de cadrage est particulièrement citée lorsque les séances s'adressent à des publics présentant des difficultés d'autorégulation ou d'attention.

Autrement dit, le dispositif n'est pas "auto-porteur" : son efficacité dépend fortement de la posture de l'adulte, de la structuration de la séance et du maintien du sens de l'activité au-delà de l'attrait ludique.

2) Le risque de lassitude : variété, rythme et renouvellement des activités

Plusieurs répondants rapportent une limite liée à la répétition : certains enfants, notamment en primaire ou au collège, se lassent rapidement si le format reste trop identique, même lorsque les activités changent. Cette fatigue semble apparaître surtout quand une séance entière repose uniquement sur Six Bricks, ou lorsque le même niveau de difficulté est proposé plusieurs fois. Les professionnels évoquent alors le besoin de changer régulièrement d'activité, de varier les modalités (défi individuel / coopération / consigne courte / consigne complexe), et d'ajuster le rythme. Cela suggère que les Six Bricks sont particulièrement efficaces lorsqu'ils s'insèrent dans une logique de progression vivante, et moins pertinents lorsqu'ils deviennent un format unique ou trop répétitif.

3) Un outil à articuler avec d'autres approches : la question du transfert et de la métacognition

Les réponses mettent en évidence une vigilance majeure : la réussite dans l'activité Six Bricks ne garantit pas automatiquement le transfert vers d'autres contextes. Plusieurs professionnels insistent sur la nécessité de **ne pas "mettre de côté" la dimension métacognitive**, c'est-à-dire l'explicitation de ce qui a été mobilisé, appris ou compris (stratégies, erreurs, réussite, lien avec l'objectif initial). Sans ce travail d'accompagnement, certains estiment que l'impact reste limité, car l'enfant peut réussir "dans la brique" sans généraliser. Cette problématique est présentée comme une limite structurelle du terrain : les Six Bricks peuvent être un excellent support de médiation, mais l'apprentissage durable dépend de l'enseignabilité des stratégies, de l'analyse du processus et de la capacité à relier la tâche aux apprentissages attendus.

4) Publics TND, TSA, TDAH : un potentiel fort... mais une exigence d'adaptation élevée

Les professionnels mentionnent régulièrement le besoin d'adapter finement l'utilisation des Six Bricks aux profils neurodéveloppementaux. Certains témoignages indiquent que, pour des enfants TDAH ou collégiens, il peut être difficile de maintenir l'attention si une séance est uniquement basée sur ce support. D'autres évoquent le fait que, chez certains enfants TSA (notamment avec un niveau de tolérance sensorielle faible ou des besoins importants), l'activité peut devenir trop stimulante, ou dépasser les capacités de régulation à un moment donné. Ces éléments montrent que les Six Bricks, bien que souvent bénéfiques pour les publics TND, nécessitent un encadrement structuré, une gestion du niveau de stimulation, et parfois une adaptation du matériel, des consignes ou de la durée.

5) Gestion de groupe : hétérogénéité, estime de soi et organisation matérielle

Les limites évoquées concernent aussi la mise en œuvre en groupe. Plusieurs professionnels expriment une crainte ou une difficulté liée à la gestion des ateliers collectifs, notamment lorsque le groupe est hétérogène (âges différents, compétences différentes, objectifs différents). Dans ces contextes, une vigilance revient : éviter de mettre certains enfants en échec ou de fragiliser leur estime de soi lorsqu'ils peinent à réussir une tâche devant les autres. Les répondants soulignent donc l'importance de limiter la taille des groupes, de ne pas constituer des groupes trop hétérogènes, et de prévoir des adaptations ou des niveaux différenciés. À cela s'ajoute une dimension logistique : en groupe, il faut souvent davantage de kits, un contrôle plus important du matériel, et une organisation plus rigoureuse pour éviter la dispersion, la perte ou la confusion.

6) Contraintes matérielles et sensorielles : bruit, perte, couleurs, encombrement

Même si le matériel est globalement perçu comme minimaliste et accessible, certaines contraintes pratiques sont identifiées. Les professionnels évoquent notamment **le bruit** pouvant être généré en classe ou en groupe, la perte possible lorsqu'on transporte souvent les briques, et **la nécessité parfois d'avoir suffisamment de kits pour un atelier**. Un autre point intéressant concerne la différenciation des couleurs : certains enfants confondent le bleu clair et le bleu foncé, ou le jaune et l'orange, ce qui peut créer des erreurs indépendantes de l'objectif cognitif visé. Ces éléments rappellent que la simplicité matérielle ne supprime pas les contraintes concrètes du terrain : elle les réduit, mais ne les élimine pas totalement.

7) Effet “bébé” chez les adolescents : représentations et adhésion initiale

Une limite souvent citée dans les réponses concerne l’acceptabilité du matériel auprès des adolescents ou de certains profils “cartésiens”. Les briques DUPLO peuvent être associées à un univers infantile et générer une réticence initiale (“c’est pour les bébés”).

Même si plusieurs répondants précisent que cette résistance disparaît souvent dès que l’activité commence, certains jeunes restent bloqués sur cette représentation et refusent d’entrer dans la tâche. Cela souligne un enjeu d’adhésion : **avec un public plus âgé, la réussite passe davantage par le choix d’activités adaptées**, la mise en valeur du défi, et une explicitation du sens et des objectifs pour éviter une disqualification du support avant même l’expérience.

8) Besoin d’outillage et de structuration professionnelle : supports, référentiels, progressions

Enfin, plusieurs professionnels expriment des besoins structurants : manque de temps pour créer des supports, nécessité d’avoir davantage d’idées d’activités pour certains profils (ex. non verbaux, compréhension verbale limitée), ou besoin d’un référentiel permettant d’objectiver les progrès. La question de l’évaluation revient clairement : certains aimeraient disposer d’étapes, de repères, ou d’indicateurs plus formalisés pour quantifier les progrès et rendre visibles les acquis. Cette attente n’est pas une critique du modèle en soi, mais plutôt un indicateur de maturité des pratiques : quand le dispositif est approprié et intégré, les professionnels cherchent à passer de “ça marche” à “comment documenter, mesurer et structurer davantage”.

Les points de vigilance identifiés ne remettent pas en cause l'intérêt des Six Bricks, mais montrent que leur efficacité repose sur des conditions de mise en œuvre précises : cadrage explicite, renouvellement des activités, adaptation au public, et accompagnement métacognitif pour soutenir le transfert. Les difficultés rapportées concernent principalement la gestion de groupe, l'hétérogénéité, certaines contraintes sensorielles ou logistiques, ainsi que l'acceptabilité du support auprès de publics plus âgés. Ces données terrain confirment que les Six Bricks sont un outil à fort potentiel, mais qui requiert une posture professionnelle structurée pour dépasser l'effet "jeu" et devenir un véritable support d'apprentissage et de développement.

Discussion - Que nous disent les données terrain ?

Les résultats de cette enquête mettent en évidence un constat global : **les Six Bricks sont perçus comme un dispositif hautement mobilisateur, facilement appropriable et présentant des effets positifs observés sur l'engagement des participants.**

Les professionnels décrivent un outil **“simple”** en apparence, mais capable de soutenir des dimensions complexes : entrée en tâche, motivation, coopération, confiance, attention et parfois langage. Toutefois, ces bénéfices apparaissent fortement liés aux conditions de mise en œuvre, et plusieurs points de vigilance émergent, rappelant que les Six Bricks ne sont pas un “outil magique”, mais un modèle d'intervention qui requiert une posture professionnelle structurée. La discussion ci-dessous propose une lecture transversale de ces résultats.

1) Un dispositif qui agit d'abord sur l'engagement : un **“accès” aux apprentissages**

Une tendance forte de l'enquête concerne la **dimension motivationnelle**. Les atouts et situations marquantes rapportés convergent vers l'idée que les Six Bricks constituent un levier d'entrée en activité, particulièrement pour des enfants en retrait, opposants ou fragilisés par des expériences d'échec. Les briques sont décrites comme attractives et rassurantes : l'enfant y voit d'abord un jeu, ce qui peut diminuer la pression de performance et réduire les résistances scolaires. Cette caractéristique rejoint une hypothèse importante : le dispositif semble agir comme une porte d'entrée vers les apprentissages, en augmentant la disponibilité attentionnelle et émotionnelle, et en rendant la tâche acceptable. Les résultats quantitatifs renforcent ce point, puisque les effets les plus élevés concernent la participation, la motivation et le plaisir d'apprendre. Dans cette perspective, les Six Bricks pourraient être compris comme un **“médium de mobilisation”**, permettant de relancer la dynamique et de recréer une relation positive à la tâche.

2) Le paradoxe central : simplicité matérielle vs complexité pédagogique

Les Six Bricks sont unanimement valorisés pour leur minimalisme matériel : six briques suffisent à générer une multitude d'activités. Cependant, les limites rapportées mettent en évidence un paradoxe : si la mise en place est simple, la qualité des effets dépend d'une orchestration professionnelle fine. La nécessité de cadrage, d'objectifs explicites et de gestion des variables (âge, niveau, groupe, consignes) apparaît comme un point récurrent. Cela signifie que le dispositif peut être "facile à utiliser", mais que son efficacité n'est pas automatique.

Cette idée est essentielle dans un rapport de recherche : elle montre que l'objet "Six Bricks" n'explique pas à lui seul les résultats. Ce qui semble déterminant, c'est la mise en œuvre (intention, progression, posture), c'est-à-dire la transformation d'un jeu en outil d'apprentissage structuré.

3) Effets cognitifs et apprentissages : une médiation par l'action

Plusieurs situations marquantes décrivent des "déclics" cognitifs (symétrie, segmentation de phrase, lecture, mémorisation), suggérant que les Six Bricks peuvent soutenir des apprentissages scolaires, y compris sur des notions abstraites. Les données terrain invitent à penser que le dispositif agit comme une médiation sensorimotrice : en rendant manipulable un concept, il facilite la compréhension et la consolidation.

Toutefois, les répondants soulignent aussi la question du transfert : réussir avec les briques ne garantit pas une généralisation spontanée. La discussion doit donc introduire une nuance : les Six Bricks peuvent être un excellent support pour comprendre et s'entraîner, mais la consolidation des apprentissages dépend d'un travail complémentaire, notamment métacognitif, permettant de relier l'action à une stratégie et à une compétence transférable.

4) Métacognition et transfert : une condition majeure pour “faire apprentissage”

Une limite fréquemment mentionnée concerne le risque de rester au niveau de l'activité ludique, sans construction durable de compétence. Plusieurs répondants insistent sur l'**importance de la métacognition** : nommer ce qui a été mobilisé, expliciter la stratégie, relier la tâche à un objectif (ex. attention, écoute, planification), et faire émerger les apprentissages.

Ces éléments mettent en évidence une condition de réussite structurante : les Six Bricks semblent particulièrement efficaces lorsqu'ils sont intégrés dans une séquence complète comprenant :

1. une intention pédagogique explicite,
2. une activité structurée,
3. une mise en mots / retour réflexif (métacognition),
4. un transfert vers une autre tâche ou un autre support.

Sans ces étapes, l'impact peut rester fragile ou contextuel. Cela rejoint des enjeux plus larges en ludopédagogie : le plaisir et l'engagement ne suffisent pas, l'apprentissage nécessite une structuration.

5) Les publics TND : potentiel élevé, exigences accrues

Les réponses montrent une utilisation fréquente auprès de publics présentant des troubles neurodéveloppementaux (TSA, TDAH, troubles DYS). Les bénéfices décrits sont cohérents : support concret, motivation accrue, coopération possible, accès facilité à la tâche.

Néanmoins, les points de vigilance rappellent que ces publics nécessitent souvent :

- un cadrage renforcé,
- une adaptation du niveau de stimulation,
- des consignes simplifiées ou progressives,
- et parfois une limitation de durée pour éviter lassitude ou surcharge.

Les données terrain ne disent donc pas seulement “ça marche avec les TND”, elles disent plutôt : **“ça marche quand c’est ajusté”**. Dans une lecture de recherche appliquée, cela implique que l’efficacité dépend fortement du calibrage (durée, difficulté, gestion sensorielle, rythme). Une autre vigilance concerne certains profils TSA plus sévères ou sensibles : l’activité peut parfois dépasser leur tolérance, ce qui invite à travailler l’adaptation et la modulation.

6) Groupes : coopération facilitée, mais gestion plus complexe

Les retours montrent que les Six Bricks favorisent souvent la coopération, y compris entre enfants initialement en conflit ou en retrait social. Plusieurs situations décrivent des moments marquants de collaboration, de communication et d’entraide. Cependant, la gestion de groupe est aussi citée comme un point de difficulté : hétérogénéité des niveaux, risque d’échec exposé, enjeux d’estime de soi, bruit, matériel à gérer.

Ce double constat est intéressant : c’est précisément parce que les Six Bricks sont engageants et activent le groupe qu’ils peuvent générer plus de stimulation, plus de mouvement et donc plus de complexité à réguler. Ici encore, le rôle de l’adulte devient central : structurer le groupe, sécuriser l’échec, proposer des niveaux, limiter la taille et anticiper la dynamique.

7) Adolescents et représentations : l'enjeu d'acceptabilité du support

Une limite spécifique concerne l'usage auprès des collégiens : certains associent DUPLO à un matériel pour "bébés". Les réponses montrent que cette résistance est souvent transitoire, mais pas toujours. Ce point ouvre une réflexion intéressante : l'acceptabilité d'un outil dépend aussi de la représentation sociale associée au matériel.

Dans une perspective pratique, cela implique de renforcer :

- l'explication de la finalité de l'activité,
- le choix de défis plus "âgés" (coopération, stratégie, précision),
- et éventuellement la valorisation de la difficulté et du challenge.

8) Limites de l'étude et perspectives

Il est important de rappeler que cette enquête repose sur des données déclaratives : les effets rapportés sont perçus par les professionnels, sans mesure expérimentale. De plus, certains items n'ont pas été remplis par l'ensemble des répondants. Ces limites ne diminuent pas la valeur du corpus, mais invitent à une interprétation prudente.

Néanmoins, l'intérêt de ce type de recueil est majeur : il offre une photographie écologique, en situation réelle, et permet d'identifier des tendances fortes et des conditions de réussite. Les résultats ouvrent plusieurs perspectives :

- développer un référentiel d'évaluation des progrès,
- formaliser des progressions par objectifs (attention, coopération, langage...),
- documenter les effets à moyen et long terme,
- et étudier plus finement les adaptations selon les profils (TSA, TDAH, âge).

Cette enquête met en lumière un point central : **les Six Bricks apparaissent comme un outil fortement mobilisateur, facilitant l'engagement, la coopération et l'accès à la tâche.** Les effets les plus visibles concernent la participation, la motivation et le plaisir d'apprendre, ce qui en fait un dispositif particulièrement pertinent pour des publics ayant une relation fragile à l'apprentissage. Toutefois, les données terrain rappellent que l'efficacité dépend de conditions de mise en œuvre : cadrage explicite, renouvellement des activités, adaptation au public, et accompagnement métacognitif permettant le transfert. Ainsi, plus qu'un simple support ludique, les Six Bricks se présentent comme un modèle d'intervention structuré, dont la puissance émerge lorsque le jeu est mis au service d'un objectif pédagogique clairement identifié.

Conclusion générale

Cette enquête terrain met en évidence une appropriation forte du modèle Six Bricks par des professionnels issus de contextes variés (éducatifs, pédagogiques, thérapeutiques et rééducatifs). Les données recueillies confirment que le dispositif, malgré son minimalisme matériel (six briques DUPLO), est perçu comme **hautement polyvalent**, facilement transférable au quotidien et mobilisable dans une grande diversité de séances, en individuel comme en groupe. Le caractère **simple, accessible et immédiatement opérationnel** du support apparaît comme l'un des moteurs majeurs de sa diffusion et de son adoption.

L'analyse des usages et des retours qualitatifs souligne que les Six Bricks sont avant tout identifiés comme un levier d'engagement. Les professionnels rapportent fréquemment une entrée en tâche facilitée, une motivation accrue et une participation renforcée, y compris chez des enfants initialement en retrait, opposants ou fragilisés dans leur rapport aux apprentissages. Cette dynamique se retrouve dans les effets observés, avec une prédominance des bénéfices perçus sur la participation, la motivation et le plaisir d'apprendre, dimensions essentielles pour restaurer une relation plus positive à la tâche et créer des conditions favorables à l'apprentissage.

Au-delà de cet effet mobilisateur, les situations marquantes décrites mettent en évidence des apports plus larges : amélioration du sentiment de compétence et de la confiance en soi, soutien à la régulation émotionnelle, développement des compétences de coopération et d'entraide, et, dans certains cas, facilitation de la communication et du langage. Plusieurs récits suggèrent également un potentiel intéressant sur des apprentissages scolaires spécifiques (compréhension de notions abstraites, segmentation, mémorisation, lecture), confirmant l'intérêt des Six Bricks comme médiation par l'action permettant de rendre visibles et manipulables certaines compétences.

Cependant, les limites et points de vigilance identifiés apportent un éclairage essentiel : l'efficacité du dispositif ne dépend pas uniquement du matériel, mais de la qualité de mise en œuvre. Les professionnels insistent sur la nécessité d'un cadrage structuré, d'objectifs explicites et d'une vigilance pour éviter que l'activité ne se transforme en simple manipulation ludique sans intention pédagogique. La question du transfert et de la métacognition apparaît comme centrale : sans mise en mots, explicitation des stratégies et liens avec les apprentissages visés, l'impact risque de rester contextuel ou difficilement généralisable. Les répondants soulignent également des enjeux de gestion de groupe, d'hétérogénéité, de fatigue ou lassitude possible, ainsi que des contraintes spécifiques liées à certains publics.

Ainsi, les résultats de cette enquête conduisent à une conclusion structurante : les Six Bricks se présentent moins comme une simple "activité ludique" que comme un modèle d'intervention. Leur potentiel est maximal lorsqu'ils s'inscrivent dans une démarche intentionnelle, progressive et rigoureuse, articulant manipulation, engagement, guidage professionnel et mise en sens. Les Six Bricks constituent alors un outil particulièrement pertinent pour soutenir des compétences transversales déterminantes, tout en offrant un espace de réussite accessible qui peut renforcer durablement la confiance et l'implication des participants.

Enfin, cette enquête, bien qu'adossée à des données déclaratives, fournit une base précieuse pour comprendre ce que révèle l'expérience du terrain : elle met en lumière des tendances fortes, des conditions de réussite et des besoins émergents (référentiels d'évaluation, progressions outillées, adaptations selon les publics). Elle ouvre ainsi des perspectives de travail futures, visant à renforcer la structuration des pratiques, documenter davantage les effets à long terme, et consolider la transférabilité des apprentissages. En ce sens, ce livret constitue une étape importante de capitalisation professionnelle, au service d'une utilisation plus fine, plus sécurisée et plus efficace du modèle Six Bricks.

Remerciements

Je tiens à remercier chaleureusement l'ensemble des professionnelles et professionnels ayant pris le temps de répondre à cette enquête. Votre participation, votre engagement et la qualité de vos retours ont permis de constituer un corpus riche, authentique et représentatif des réalités de terrain.

Je vous remercie pour la précision de vos observations, la diversité de vos pratiques, ainsi que pour les situations partagées, parfois très marquantes, qui illustrent avec finesse les apports des Six Bricks, mais aussi les limites et conditions nécessaires à une mise en œuvre efficace. Vos contributions donnent une valeur particulière à ce livret : elles témoignent d'une dynamique professionnelle vivante, exigeante et profondément tournée vers l'accompagnement des apprenants.

Je remercie également toutes les structures, équipes éducatives, partenaires et familles qui rendent possible l'expérimentation et l'intégration de dispositifs innovants dans les pratiques quotidiennes, ainsi que toutes celles et ceux qui, par leurs échanges, leurs questions et leurs retours, participent à faire évoluer les outils et les postures.

Enfin, ce travail s'inscrit dans une volonté de partager des connaissances issues du terrain, au service d'une pratique plus éclairée, plus structurée et toujours plus ajustée aux besoins des publics accompagnés. Ce livret n'aurait pas pu exister sans votre participation : merci pour votre confiance et votre engagement.